



WAN Voyage SRL - Lic. A5620
Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège
Tél : +32 (0) 4 342 18 57
info@wanvoyage.com

CUBA

Les sept merveilles, de La Havane à Santiago 15 jours

Nous vous proposons une découverte culturelle de Cuba au travers de son patrimoine colonial, en l'occurrence les sept villes fondées par les Espagnols entre 1511 et 1519 (La Havane, Trinidad, Sancti Spiritus, Camagüey, Bayamo, Baracoa et Santiago) : partout vous y ressentirez ce subtil mélange d'influences taïnos, européennes et africaines qui font le charme de l'île tant en architecture qu'en peinture, musique et littérature. Le tout couronné par la visite de la plus grande réserve naturelle du pays, classée à juste titre par l'UNESCO : les formations karstiques de la région de Vinales. Non sans oublier enfin que Cuba est un paradis pour les amateurs de longs cigares, de mojitos glacés, de langoustes à la tomate, de rythmes saccadés du Buena Vista Social Club, de posters de Che Guevara, de vieilles voitures américaines colorées ou encore de couchers de soleil sur la Mer des Caraïbes...

PROGRAMME



1er JOUR : BRUXELLES / LA HAVANE (mardi 23 février 2027)

Remarque préliminaire :

Le tourisme est une activité en pleine expansion. On voyage aujourd'hui de plus en plus souvent et de plus en plus loin, et c'est tant mieux ! Cependant, n'est pas voyageur qui veut. Avant de partir, où que ce soit, avec qui que ce soit, ne perdez jamais de vue deux choses capitales...

Premièrement, il faut bien comprendre que voyager implique nécessairement la rencontre de l'Autre, que cet Autre habite le pays que vous découvrez ou qu'il fasse partie de vos compagnons de voyage. Cet Autre mérite la chose la plus importante au monde, à savoir le respect. Nous vous conseillons donc fortement de vous informer sur les réalités quotidiennes d'un pays avant d'entreprendre de le visiter, car ce sera à vous de vous adapter à ces réalités et pas le contraire. De même, il faut avoir à l'esprit que voyager en groupe exige un minimum de sociabilité, de politesse et de discipline.

Deuxièmement, il ne faut pas oublier qu'un voyage, même organisé, reste un voyage. **C'est particulièrement valable pour un périple à Cuba, où 60 ans d'embargo économique ne sont pas sans avoir laissé de traces, et ce à tous les niveaux (transport, hébergement, restauration etc : coupures de courant, coupures d'eau, disponibilité du carburant, état des voiries...)**. Nous attirons aussi l'attention sur le fait que ce programme comporte de long parcours en bus car nous ne désirons pas prendre le risque d'utiliser un vol domestique (annulé une fois sur deux et dangereux).

Un voyage à Cuba, pays magnifique mais pas accessible à tout le monde, est donc un voyage qui se mérite. Si vous ne pouvez supporter aucun imprévu et des conditions à tout moment autres que

complètement aseptisées, bref, si vous ne pouvez un brin philosopher devant l'impondérable, réfléchissez deux fois avant de partir... Nous précisons que Arts et Cultures en voyage ne pourra jamais être tenu responsable d'une inexécution ou d'une mauvaise exécution des prestations mentionnées dans ce dossier si celles-ci résultent d'un événement qu'Arts et Cultures en voyage ne pouvait ni raisonnablement prévoir, ni éviter (même en faisant preuve de la plus grande prudence) ou qui résulte d'un cas de force majeure. Par cas de force majeure, il faut entendre des circonstances anormales, indépendantes de la volonté de celui qui les invoque et dont les conséquences n'auraient pas pu être évitées malgré toute la diligence raisonnablement déployée.

« Si vous voulez que la vie vous sourie, apportez-lui d'abord votre bonne humeur » (SPINOZA)

08h45 (à confirmer) : rendez-vous à l'aéroport de Zaventem devant le comptoir d'enregistrement des bagages du vol AIR EUROPA (Iberia) à destination de Madrid, avec votre guide-accompagnatrice Donatienne André (deux heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Permanence téléphonique en cas d'urgence. Les cartes d'embarquement (electronic tickets) vous seront remises à ce moment. Nous vous rappelons que vous devrez être en possession d'un passeport valable encore minimum six mois après la date de retour et d'une carte de tourisme cubaine (cf. fin du dossier).

Remarque : possibilité de transfert en taxi à partir de la gare de Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande en page 3). Heure de rendez-vous (à confirmer) : 06h45 (deux heures prévues pour le trajet en raison du trafic à ce moment de la journée vers Bruxelles). Pas de prise en charge à domicile, les participants veilleront à se rendre par eux-mêmes au point de rendez-vous.

Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Votre valise destinée à la soute de l'avion (une par passager) ne doit pas dépasser 20 kg. Votre bagage cabine (un par passager) ne doit pas dépasser un poids de 6 kg et un volume de 55 X 40 X 20 cm.

Remarque : nous vous conseillons de mettre vos affaires indispensables (par exemple vos médicaments) dans votre bagage cabine, afin d'éviter des désagréments en cas de retard dans la livraison des valises. Conservez d'ailleurs précieusement le coupon avec le code barre que vous recevrez à l'enregistrement de votre bagage ; c'est lui qui vous permettra de pouvoir demander au « claim bagage » votre valise si, par malchance, elle n'arrivait pas à destination. De plus, il est possible que des contrôleurs vous le réclament à la sortie de l'aéroport à La Havane pour vérifier que vous emportez bien votre valise et non une autre.

Nous vous rappelons que tout objet coupant (canif, coupe-ongles...), pointu (épingles), pouvant produire une flamme (allumettes, briquet...) ainsi que les aérosols se trouvant dans votre bagage cabine ne passeront pas le contrôle de sécurité : veuillez donc les mettre dans la valise destinée à la soute de l'avion.

Remarque : la Commission Européenne a adopté un règlement (n°1546, novembre 2006) qui prévoit des mesures de sécurité très fermes concernant les liquides et les gels se trouvant dans le bagage cabine. Ces restrictions concernent tous les vols au départ d'un aéroport de l'Union Européenne (quelles que soient la destination ou la nationalité du passager). En voici une synthèse :

Chaque récipient qui contient un liquide peut avoir un contenu de maximum 100 ml. Les passagers peuvent toutefois emporter différents liquides, tant que la règle des 100 ml est respectée. Il convient cependant d'interpréter la notion de liquide très largement : les gels, les crèmes, le dentifrice etc... en font également partie.

Ce règlement concerne uniquement le bagage qui est emporté en cabine et donc pas la valise qui est enregistrée et transportée dans la soute (les produits avec un contenu liquide de plus de 100 ml peuvent donc être emportés dans la valise destinée à la soute).

Tous les liquides qui sont présents dans le bagage cabine doivent être présentés au contrôle de sécurité dans un sac en plastique transparent avec un contenu total de maximum 1 litre. Ce sac doit pouvoir se fermer avec un élastique, une pince ou un autre mécanisme de fermeture. Chaque passager peut présenter maximum un sac en plastique. Cette règle vaut tant pour les adultes que pour les enfants (pas pour les bébés). Le sac en plastique doit pouvoir contenir tous les liquides. Tous les produits qui ne correspondent pas à ce règlement disparaîtront sans appel dans les conteneurs à ordures au contrôle de sécurité.

Il est conseillé aux passagers qui emportent des liquides médicaux non habituels de se pourvoir d'une attestation médicale (rédigée de préférence en anglais et en espagnol).

L'achat de produits liquides dans les boutiques *tax free* européennes est toujours possible, mais ceux-ci seront emballés par la boutique en question dans un sac en plastique transparent et scellé qui ne pourra pas être ouvert par le passager avant qu'il n'ait atteint sa destination finale.

Ce règlement européen prévoit enfin que les passagers seront obligés de retirer leur veste au contrôle de sécurité et de sortir leur ordinateur portable de leur bagage cabine.

10h45 (à confirmer) : vol régulier AIR EUROPA Bruxelles-Madrid (Airbus A321). Le *seating* dans l'avion est demandé en fonction de la *rooming list* : les personnes partageant une même chambre seront placées côte à côte (mais prenez tout de même la précaution d'enregistrer ensemble par sécurité, les compagnies aériennes ne respectant pas toujours ce qui est demandé). Possibilité de restauration à bord, mais payante.

13h15 (à confirmer) : transit à l'aéroport de Madrid Barajas. Nous vous proposons d'évoluer ensemble dans l'aéroport et de rejoindre directement la porte d'embarquement du second vol (un temps libre sera alors donné en fonction de l'heure). Transfert automatique des valises.

15h35 (à confirmer) : vol régulier AIR EUROPA Madrid-La Havane (9h45, Airbus A340, sièges 2-4-2). Possibilité de restauration à bord, mais payante.

Remarque : vous devrez montrer votre carte de tourisme cubaine avant d'embarquer.

Deux formulaires à remplir en fin de vol (un pour la *migracion*, un pour la douane, votre guide pourra vous aider à traduire ces documents si besoin en est).

Remarque : *apellido* = nom de famille / *nombre* = prénom / *fecha de nacimiento* = date de naissance / *numero de vuelo* = numéro de vol / *firma* = signature.

19h50 (à confirmer) : arrivée à l'aéroport de La Havane. Passage de frontière (contrôle des passeports et de la carte de tourisme), récupération des valises et formalités de douane. Accueil par notre guide et notre chauffeur.

Remarque : pour des raisons d'organisation et de temps (tout le monde étant très fatigué à ce moment), nous vous conseillons d'attendre le lendemain avant de changer vos euros en pesos convertibles cubains (CUC).

Transfert à l'hôtel.

Remarque : afin de satisfaire tout le monde, nous proposons au groupe de faire une rotation chaque jour pour les places situées à l'avant du car, pour permettre à tous les participants de profiter au mieux des paysages.

Distribution des clés (un formulaire à remplir par chambre avec numéro de passeport et signature) puis installation dans les chambres. Pas de repas prévu.

Remarques :

En ce qui concerne les hôtels, toutes les réservations ont été effectuées et confirmées en février 2026. Nous n'en donnons cependant pas encore la liste dans le présent dossier, un changement pouvant toujours intervenir pour une raison indépendante de notre volonté. En effet, toutes les réservations relevant de l'Etat à Cuba (hébergement mais aussi transport, restauration etc), celui-ci se réserve toujours le droit de les modifier, même à la dernière minute. Il est aussi important de noter que l'Etat cubain se réserve le droit de modifier la réservation d'une chambre hôtel en chambre d'hôtes.

A noter que le nombre d'étoiles correspond aux normes locales ! Un quatre étoiles à Cuba n'est pas un quatre étoiles en Belgique. Vous ne trouverez par exemple nulle part de chauffage central, de double vitrage ou d'isolation digne de ce nom...

La plupart des salles de bain à Cuba, même dans un hôtel de catégorie supérieure, ne comportent pas de baignoire mais une douche.

Le plus grand choc culturel habituellement rencontré par un Européen qui visite pour la première fois un pays d'Amérique latine est le bruit (musique, klaxons, pétards...) que l'on rencontre partout à toute heure du jour... ou de la nuit ! Et vu qu'il est important de bien dormir en voyage, nous ne pouvons donc que vous conseiller fortement d'emporter avec vous des boules Quiès...

Hébergement (3 nuitées).

2ème JOUR : LA HAVANE mercredi 24 février 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Remarques :

Dans tous les hôtels du circuit, nous procéderons à un réveil « de sécurité » par téléphone de tous les participants une heure avant le départ. Si vous désirez être réveillé(e) plus tôt, vous pouvez le signaler à la réception, mais nous vous conseillons cependant fortement de prendre votre propre réveil de voyage (les réceptionnistes n'étant pas toujours fiables).

Une question que l'on se pose souvent lors d'un voyage est de savoir où l'on doit mettre ses documents importants, en l'occurrence son billet d'avion et son passeport. En ce qui concerne le billet d'avion, nous ne travaillons plus qu'avec des tickets électroniques. L'avantage de ces tickets est qu'ils sont virtuels, ils n'existent que dans un ordinateur et pas sous forme papier. Plus de risque donc de les perdre, de les endommager etc... En ce qui concerne le passeport, nous vous conseillons de l'avoir en permanence sur

vous (avec votre argent), dans une fine pochette placée à la taille, en-dessous de vos vêtements (pensez à en faire une photocopie afin de faciliter son remplacement en cas de perte ou de vol). Il peut être bon de rappeler d'éviter les bijoux trop ostentatoires, le mieux étant de ne tout simplement pas en porter.

Nous vous conseillons pour chaque jour de penser à prendre avec vous des vêtements pour tous les types de temps : soleil, pluie, chaud, froid et vent. En effet, ce n'est pas parce qu'il fait un beau soleil et 25 degrés en quittant l'hôtel à 09h du matin que cela va durer toute la journée... Vous serez peut-être plongé(e) une demi-heure plus tard dans l'obscurité d'une vieille église coloniale remplie de courants d'air... Sans compter l'éventuelle climatisation trop forte du restaurant où vous irez déjeuner et/ou une averse l'après-midi, au beau milieu de la visite d'un site en plein air (cela peut arriver, même en saison sèche)...

Visite de La Havane *** (UNESCO).

Les ruelles du cœur historique de La Havane se parcourent comme les pages d'un grand livre d'histoire : le quartier mêle plus de quatre siècles d'architecture, s'enracinant dans la noblesse tout espagnole des plus vieilles demeures coloniales (toits de tuile, balcons de bois en encorbellement, patios et arcades de pierre...).



Plaza de la Catedral *** : visite de la Catedral de San Cristobal ***.

Remarques :

Tout le programme du voyage a été construit en fonction des jours et des horaires d'ouverture valables en février 2026. Cuba étant Cuba, cela reste de la théorie : il vous faudra là aussi parfois faire preuve de souplesse...

Afin de vous faire une idée de l'intérêt patrimonial des sites sélectionnés dans ce circuit, nous mentionnerons à chaque fois le nombre d'étoiles qui leur a été attribué par le Guide Michelin.

Plaza de la Catedral

Ici se ressent particulièrement l'âme historique de La Havane : cette petite place fermée, dominée par la cathédrale de la ville, préserve un décor intact du XVIIIème siècle, véritable symphonie de

vieilles pierres dont les colonnades et balcons ouvragés nous reconduisent aux origines de la colonisation espagnole.

Catedral de San Cristobal

Plus large que haute, sa façade, marquée par le style baroque, se déploie de contre-courbes en angles cassés, du porche central jusqu'aux clochers faussement symétriques : la pierre semble animée d'un mouvement subtil. A l'intérieur, même ondoielement : des lignes souples impriment un léger effet de vague à la nef, élevée dans une belle pierre nacrée d'origine océanique.

Plaza de Armas *** : visite du Palacio de los Capitanes Generales ***.

Plaza de Armas

Dessinée en 1582, la doyenne des places de la ville demeura le centre politique et festif de la capitale jusqu'à l'indépendance de l'île. Véritable lieu de mémoire de la cité, elle conserve le souvenir de sa fondation, ainsi que celui des institutions coloniales espagnoles, dont les façades historiques forment un décor toujours solennel.

Palacio de los Capitanes Generales

Principal monument de la Plaza de Armas, l'ancien siège du gouvernement colonial en domine tout le côté ouest. A la révolution, il fut transformé en Musée de la Ville, dont les salles présentent des oeuvres d'art, des documents, du mobilier et des objets témoins des épisodes importants de l'histoire cubaine.

Plaza Vieja *** : à proximité, visite du Convento de San Francisco de Asis **.

Plaza Vieja

Colorée, vivante, pleine de cachet, la Plaza Vieja est comme son nom l'indique une des plus anciennes de la ville. Crépis ocre, bleu ou vert, fenêtres ornées de multiples vitraux aux motifs géométriques chatoyants, balcons aux ferronneries ouvragées, persiennes mi-closes et secrètes : tel est le charme intact de cette grande esplanade.

Remarque : s'il existe encore en février 2026 et s'il est accessible, nous vous proposerons un petit détour par le centre culturel destiné à promouvoir la culture wallonne à La Havane...

Iglesia y Convento de San Francisco de Asis

Ce monastère franciscain du XVIème siècle connut une histoire tourmentée, entre destructions et reconstructions. Depuis 1990, l'ensemble suscite un regain d'intérêt et a fait l'objet d'importants travaux de restauration. On y trouve une très belle collection de mobilier religieux, enrichie de peintures contemporaines à l'étage du second cloître.

Vous aurez aussi le privilège de vous balader en vieilles voitures américaines dans la partie moderne de la ville : après avoir remonté le célèbre Malecon le long de la mer, vous vous

promènerez dans Vedado, Miramar et sur la Plaza de la Revolución (arrêt). Cette activité, généralement très appréciée des participants, vous permettra ainsi, outre de découvrir d'autres quartiers de La Havane, de monter à bord d'une ces vieilles automobiles remontant à la présence des Etats-Unis dans l'île (antérieures à 1959 donc).



Retour à l'hôtel.

Remarque : il sera à chaque fois donné dans la mesure du possible environ une heure de battement entre l'arrivée à l'hôtel et le repas du soir pour donner l'occasion aux participants qui le désireraient de se rafraîchir.

Repas du soir inclus.

Hébergement.

3ème JOUR : LA HAVANE / VINALES / LA HAVANE (5H00) jeudi 25 février 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route vers Vinales *, sa vallée *** (UNESCO) et visite.

Remarque :

Nous vous rappelons que le programme est toujours proposé, jamais imposé : si des personnes désirent profiter d'une journée libre à La Havane, elles peuvent le faire bien entendu.

Vallée de Vinales

L'immense vallée de Vinales apparaît tel un jardin d'Eden, océan de verdure - alternance de champs de tabac et de bosquets de palmiers - serti entre d'incroyables reliefs, les fameux « mogotes », les uns en forme de pain de sucre, les autres de muraille dentelée, mêlant rocaïles et végétation tropicale sous le survol permanent des majestueux « urubus »...



Vinales

Malgré la fréquentation touristique, cette bourgade coule des jours paisibles. Vaille que vaille, sous les portiques typiques qui devancent chaque maison, les habitants restent calés dans leur fauteuil à bascule, épousant simplement la cadence des pins agités par la brise. Même les voyageurs étrangers ralentissent le pas...

Promenade à pied, dégustation de café et visite d'un séchoir à tabac.

Retour vers La Havane (2h30).

Repas du soir inclus.

Hébergement.

4ème JOUR : LA HAVANE / ZAPATA / CIENFUEGOS (3H30) vendredi 26 février 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route vers le Parque Nacional de la Ciénaga de Zapata * (UNESCO) et visite de la Laguna del Tesoro* en barque à moteur.

La péninsule de Zapata s'avance dans la mer des Caraïbes, entre le golfe de Batabano à l'ouest et la baie de Cienfuegos à l'est. Ces terres plates, situées au niveau de la mer, sont régulièrement inondées, d'où leur nom de « cienaga » (marécage). Couvertes d'une dense végétation, elles conservent quelques précieuses zones de mangrove.

Laguna del Tesoro

Les 9 km² d'eau douce de cette lagune constituent un véritable trésor naturel regorgeant de truites, de carpes et de perches. Sur ses berges s'épanouissent quelques zones de palétuviers, formant les mangroves caractéristiques des régions tropicales. Parmi les espèces d'oiseaux, on peut notamment apercevoir divers types de perruches.



Route vers Cienfuegos ** (UNESCO) et visite.

S'élevant autour d'une paisible baie naturelle, Cienfuegos est une cité maritime qui offre un paysage magnifique. Fondée en 1819, c'est l'une des villes les plus récentes de Cuba et également l'une des plus homogènes du point de vue architectural (elle abrite un intéressant éventail de palais éclectiques du début du XXème siècle).

Parque Jose Marti ** : visite du Teatro Tomas Terry **.

Parque Jose Marti

Au cœur de Pueblo Nuevo, cette place aux proportions majestueuses offre un paysage urbain quasi intact du tournant des XIXème et XXème siècles. Les allées qui parcourent le square convergent toutes vers le centre, où est érigée une statue de José Marti, le héros national. Dans l'alignement de cette statue, un arc de triomphe commémore l'indépendance de l'île en 1902.

Teatro Tomas Terry

La façade de cet édifice, construit en 1889 et baptisé du nom d'un magnat du sucre d'origine vénézuélienne, est décorée de mosaïques d'or. Sa salle de spectacle est restée intacte, avec ses rangées de sièges en bois pouvant accueillir 950 spectateurs (les balcons sont d'une élégante sobriété et une très belle fresque orne le plafond).



Punta Gorda *

Punta Gorda

Jadis quartier chic de Cienfuegos, Punta Gorda s'étire sur une longue péninsule, au sud du centre historique : cernée par la mer, elle constitue depuis l'origine une zone de villégiature privilégiée. Le Malecon est bordé de riches villas, vestiges de la présence américaine sous Batista, comme l'ancien Yacht-Club ou le Palacio de Valle.

Repas du soir inclus.

Hébergement (1 nuitée).

5ème JOUR : CIENFUEGOS / TRINIDAD (1H00) samedi 27 février 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route vers le Jardin Botanico de Cienfuegos ** et visite.

A une vingtaine de kilomètres du centre-ville de Cienfuegos s'étend le plus vieux jardin botanique de l'île, créé au début du XXème siècle par Edwin Atkins, un magnat du sucre d'origine nord-américaine. Sur 96 hectares, on peut dénombrer plus de 2000 espèces végétales provenant de zones tropicales et subtropicales, dont plus de 300 espèces de palmiers.

Route vers Trinidad *** (UNESCO) et visite.

Trinidad est le plus ancien et le plus enchanteur des « musées de plein air » cubains. Les rues pavées, les demeures magnifiquement restaurées, les églises imposantes et les cours fraîches distillent une atmosphère coloniale particulière. La ville se situe en outre dans un cadre enchanteur avec, au nord, la silhouette mauve de la Sierra del Escambray.

Repas du soir inclus.

Hébergement (2 nuitées).

6ème JOUR : TRINIDAD dimanche 28 février 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Plaza Mayor *** : visites du Palacio Brunet **, de la Casa Padron * et (à proximité) du Palacio Cantero **.



Plaza Mayor

Rien de monumental, rien d'ostentatoire, mais tout ce qu'il y a de plus joli, au sens noble du terme : de délicates grilles blanches délimitant quelques parterres de verdure, de ravissants petits bancs en fer forgé imitant des pampres de vignes, de précieux vases de céramique, et, tout autour, des bâtisses d'une élégance discrète...

Palacio Brunet

A gauche de l'église se dresse cette grande demeure ocre, édifée entre 1740 et 1808, et habitée par le comte espagnol Nicolas de la Cruz Brunet. Elle abrite aujourd'hui le Museo Romantico : son importante collection de mobilier et d'objets d'arts décoratifs du XIXème siècle recrée un intérieur aristocratique cubain.

Casa Padron

Cette petite maison coloniale fut construite au XVIIIème siècle. Elle a été transformée en Museo de Arqueologia Guamuhaya consacré essentiellement à la période précolombienne - Guamuhaya était le nom indien de la Sierra del Escambray - à travers la présentation d'instruments en coquillages, de bijoux et de céramiques.

Palacio Cantero

Juste en dessous de la Plaza Mayor s'élève ce palais édifié en 1828 : la façade, élégante association de tradition locale et de néo-classicisme est superbe. Le Museo Municipal de Historia (collection de mobilier cubain) occupe aujourd'hui la demeure. Une tour de deux étages offre également un splendide panorama sur la ville.

Repas du soir libre.

Hébergement.

7ème JOUR : TRINIDAD / IZNAGA / SANCTI SPIRITUS / CAMAGUEY (4H30) lundi 01 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route vers el Valle de los Ingenios * (UNESCO) et visite.

Valle de los Ingenios

Connue sous le nom de « vallée des moulins à sucres », cette longue plaine agricole évoque l'ère prospère des plantations de canne à sucre aux XVIIIème et XIXème siècles. Vous y ferez un arrêt à Manaca Iznaga, une des propriétés les plus importantes de la région comme l'illustre sont étonnante tour : haute de 44 mètres, elle permettait de surveiller l'ensemble de la plantation.

Route vers Sancti Spiritus * et visite.

Son emplacement, au carrefour de l'Oriente et de l'Occidente, fait de Sancti Spiritus un point de passage obligé pour les voyageurs. Chef-lieu de province, la ville est inscrite sur la liste des monuments historiques nationaux : de l'époque coloniale, elle a en effet conservé un joli centre ancien qui mérite une balade.

Parque Serafin Sanchez *.

Barrio San Juan **.

Parque Serafin Sanchez

Au cœur de la ville, cette vaste place, inondée de soleil en journée, porte le nom du héros indépendantiste de la ville, mort au combat en 1896. Les bâtiments qui la bordent, néoclassiques ou Belle Epoque, arborent des tons très vifs : leurs balustres, balcons et colonnes, laissés en blanc, paraissent d'autant plus éclatants.

Barrio San Juan

Le quartier le plus traditionnel de Sancti Spiritus s'étend sur quelques rues entre la calle Panchito Jimenez et le rio Yayabo. Ses ruelles pavées, bordées de petites maisons colorées coiffées de tuiles, évoquent un charmant petit village. Loin de tout bruit de circulation, le pont Yayabo, de style médiéval, enjambe le fleuve du même nom.



Route vers Camagüey *.

On dit que le labyrinthe des rues sinueuses de Camagüey a été tracé délibérément pour égarer les pirates, dont les incursions étaient nombreuses au XVIIème siècle. Son patrimoine a été joliment mis en valeur, dont quelques places aux airs villageois et une vingtaine d'édifices religieux qui lui valent le surnom de cité des églises.

Parque Ignacio Agramonte *.

Parque Ignacio Agramonte

Les habitants de Camagüey aiment à venir sur cette place, dominée par la cathédrale de la ville, se reposer sur ses bancs ombragés. Fondée en 1528, elle constitue le cœur historique de la ville. Depuis 1912, elle porte le nom d'Ignacio Agramonte, patriote local qui, statufié sur son cheval, trône aujourd'hui en son centre.

Repas du soir inclus.

Hébergement (1 nuitée).

8ème JOUR : CAMAGUEY / BAYAMO / SANTIAGO (5H00) mardi 02 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Plaza del Carmen *.

Plaza San Juan de Dios *.



Plaza del Carmen

Joyau de la cité, cette minuscule place du XIXème siècle, tranquille et colorée, est très agréable. Plusieurs statues de bronze semblent prendre vie dans son décor ; représentant là des grands-mères papotant sur des chaises, ici un porteur de jarres, elles sont l'œuvre de l'artiste cubaine Martha Jimenez Perez, dont l'atelier se trouve sur la place.

Plaza San Juan de Dios

Classée Monument national, la Plaza San Juan de Dios se pare d'une église blanche et verte (San Juan de Dios, construite en 1728), encadrée de constructions bleu lavande, vieux rose ou ocre. Entièrement rénovés, ces édifices aux couleurs éclatantes donnent l'impression de sortir tout droit d'un livre d'images...

Route vers Bayamo.

Bayamo

Cette cité se laisse bercer par le pas des chevaux et les souvenirs de son histoire mouvementée. La Place de l'Hymne est le berceau de la nation cubaine puisque le chant patriotique national y retentit pour la première fois de l'île...

Route vers El Cobre * et visite.

Nuestra Senora de la Caridad del Cobre

A 20 km de Santiago, au cœur de montagnes boisées, se trouve une majestueuse basilique renfermant la statue de la Vierge de la Charité du Cuivre, déclarée patronne de Cuba le 10 mai

1916. Elle fait l'objet d'un véritable culte, étant associée dans la *santeria* à Ochun, la déesse de l'amour, de la féminité et des eaux douces.



Route vers Santiago.

Repas du soir inclus.

Hébergement (2 nuitées).

9ème JOUR : SANTIAGO mercredi 03 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Visite de Santiago **.

Avec son nom, véritable acte d'allégeance au pays, Santiago de Cuba est bel et bien la plus cubaine de toutes les villes ! Sa mosaïque d'habitants à l'accent mélodieux s'active jour et nuit dans un véritable tourbillon à la fois chaotique et attachant, où chaque patronyme, chaque visage perpétue le souvenir d'un ancêtre espagnol, africain, français ou chinois...

Parque Cespedes * : visite de la Casa de Diego Velazquez *.

Parque Cespedes

Dominée par la silhouette massive de la cathédrale Nuestra Senora de la Asuncion, l'ancienne place d'Armes rebaptisée Parque Cespedes en l'honneur du « père de la patrie », est encadrée des plus anciens bâtiments de Santiago. Animée à toute heure du jour ou de la nuit, elle constitue le cœur de la ville.

Casa de Diego Velazquez

Cette maison porte le nom du premier gouverneur de Cuba qui y résida. Construite en 1516, c'est l'une des plus vieilles demeures d'Amérique! Derrière une sobre façade de pierre ornée de moucharabiehs en bois se trouve le Museo de Ambiente Historico Cubano (exposition de mobilier du XVIIème au XIXème siècle dans un ordre chronologique).

Visite du Castillo del Morro * (UNESCO).

Cuartel Moncada : visite du Museo Historico del 26 de Julio *.

Visite du Cementerio Santa Ifigenia *.

Castillo del Morro

L'ancien Castillo San Pedro de la Roca, juché sur une falaise à l'entrée de la baie au sud de la ville de Santiago, offre un point de vue incomparable sur la côte caraïbe et la Sierra Maestra. Edifiée pendant la première moitié du XVIIème siècle, cette forteresse bénéficiait ainsi d'un emplacement idéal pour prévenir les attaques des pirates.



Museo Historico del 26 de Julio

Lieu hautement symbolique, la caserne de la Moncada est entrée dans l'imagerie révolutionnaire avec son assaut manqué par Fidel Castro le 26 juillet 1953. Le musée qui y a été installé est consacré à la préparation de la révolution à travers des documents, photos et maquettes (articles de journaux, vêtements de certains assaillants, cibles d'entraînement...).

Cementerio Santa Ifigenia

Cette vaste nécropole de 6 hectares, fondée en 1868, réunit un grand nombre de patriotes tombés lors des guerres d'indépendance ou pendant la révolution. Les personnages les plus importants de l'histoire de Cuba (Emilio Bacardi Moreau, Carlos Manuel de Cespedes, José Martí...) y reposent à l'ombre du drapeau national.

Repas du soir inclus.

Hébergement.

10ème JOUR : SANTIAGO / GUANTANAMO / BARACOA (4H00) jeudi 04 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route côtière

La route reliant Santiago, Guantanamo et Baracoa est un superbe itinéraire côtier s'insinuant au pied de montagnes saupoudrées de cactus. Le rivage, formé principalement de dépôts coralliens érodés par les éléments, borde des eaux émeraude (arrêt au mirador de Alto de Cotilla, dominant des sommets s'étendant à perte de vue...).

Repas du soir inclus.

Hébergement (2 nuitées).

11ème JOUR : BARACOA vendredi 05 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Visite de Baracoa **.

Exubérance des cocotiers, toits de tôle rouillée, façades décolorées : la première ville fondée par les Espagnols à Cuba possède une atmosphère très particulière marquée par quatre siècles d'isolement (la route côtière est récente). Installée face à Porto Rico et Saint Domingue, on y ressent une impression de bout du monde...

Parque Central.

Visite du Museo Municipal del Fuerte Matachin *.

Parque Central

Une petite place vivante du matin au soir : on y admire le sens de la communauté unissant les habitants, qui ne semblent jamais passer une minute seuls. Le Parque est dominé par la façade austère de la cathédrale de Nuestra Senora de la Asuncion. Sur le square en face, le buste vigoureux du cacique Hatuey, chef rebelle brûlé par les Espagnols.

Museo Municipal del Fuerte Matachin

L'exposition du Fort Matachin passe en revue les richesses naturelles de la région (Baracoa abrite en effet la faune et la flore la plus variée de Cuba). On peut également y avoir un aperçu du mode de vie des Indiens taïnos, dont quelques rares descendants vivent encore dans cette zone. Une section est enfin consacrée à la culture des caféiers et des cannes à sucre.



Visite de la Finca Duaba.

Finca Duaba

A proximité d'El Yunque (« l'enclume »), la montagne au sommet plat qui domine Baracoa, se trouve la ferme de la Finca Duaba, installée au milieu d'une nature luxuriante. La visite de son domaine permet d'avoir un aperçu sur les arbres de la région et sur l'extraction du cacao, principale culture de la région.

Repas du soir libre.

Hébergement.

12ème JOUR : BARACOA / SANTIAGO / HOLGUIN (7H00) samedi 06 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Remarque importante : les jours 12 et 13 comportent de nombreuses heures en car pour retourner vers l'ouest de l'île. Comme mentionné dans l'introduction, nous ne désirons plus en effet prendre le risque d'un vol domestique (annulé une fois sur deux et dangereux). Il faut aussi savoir que plus aucune compagnie aérienne régulière (contrairement auparavant) ne dessert l'aéroport d'Holguin et/ou l'aéroport de Santiago en plus de l'aéroport de La Havane (ce qui permettait d'entrer à l'ouest de l'île et de repartir de l'est, sans avoir donc à revenir sur ses pas). A noter enfin : la route Baracoa - Holguin (plus directe que l'itinéraire via Santiago) est désormais interdite aux bus de tourisme (trop défoncée).

Route vers Holguin via Santiago.



Holguin

L'animation de cette grande agglomération provinciale la rend sympathique : ses nombreux squares lui ont valu le titre de "ville des places", et celles-ci accueillent au fil de l'année un nombre important de festivals et d'événements artistiques de qualité.

Arrêt à l'emblématique Colline de la Croix, d'où vous aurez une belle vue sur la ville.

Repas du soir inclus.

Hébergement (1 nuitée).

13ème JOUR : HOLGUIN / SANTA CLARA (7H30) dimanche 07 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route vers Santa Clara via Camaguey.



Santa Clara

Santa Clara est incontournable pour ceux qui s'intéressent à la vie d'Ernesto Che Guevara et à la Révolution cubaine. Celui qui précipita la chute de Batista à l'occasion de la célèbre attaque du train blindé repose ici depuis que son corps a été rapatrié de Bolivie après avoir été découvert dans une fosse commune en 1997.

Repas du soir inclus.

Hébergement (1 nuitée).

14ème JOUR : SANTA CLARA / LA HAVANE / MADRID (4H00) lundi 08 mars 2027

Petit-déjeuner (à partir de 07h).

Repas de midi inclus.

Route vers La Havane et dernier temps libre pour shopping, repos ou activités personnelles.

En fin d'après-midi, transfert à l'aéroport pour le vol de retour (trois heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes).

Repas du soir libre.

Remarques :

Pour rappel, la législation européenne en matière de transport de liquides n'autorise les achats que dans des free-shops européens. Un vieux rhum acheté en duty free à l'aéroport de La Havane finira inmanquablement dans un conteneur à Madrid...

Votre accompagnatrice Donatienne André ne sera pas avec vous dans les vols retours.

23h00 (à confirmer) : vol régulier AIR EUROPA La Havane - Madrid. Possibilité de restauration à bord, mais payante.

15ème JOUR : MADRID / BRUXELLES mardi 9 mars 2027

12h40 (à confirmer) : arrivée à l'aéroport de Madrid Barajas et transit. Transfert automatique des valises.

15h15 (à confirmer) : vol régulier AIR EUROPA Madrid-Bruxelles (2h15). Possibilité de restauration à bord, mais payante.

17h45 (à confirmer) : arrivée à Bruxelles. Récupération des bagages. Possibilité de transfert en taxi vers Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande). Fin de nos services.

INFORMATIONS PRATIQUES

VOTRE ACCOMPAGNATRICE : Donatienne André

A peine sa licence et son agrégation de langues et littératures romanes en poche, Donatienne s'est envolée pour le Guatemala et découvre l'Amérique Latine. C'est un coup de cœur ! Elle est immédiatement enthousiasmée par l'ouverture et l'accueil des gens, séduite par le climat agréable, enchantée par les paysages. Depuis plus de 10 ans, elle organise des circuits sur mesure et guide des groupes dans la zone caraïbe, des majestueuses ruines mayas de Tikal aux volcans actifs du Costa Rica, des villes coloniales aux marchés colorés du Mexique... Elle aime partager sa passion pour les écosystèmes magnifiques de ces régions. Elle a à cœur de faire découvrir les cultures indigènes précolombiennes et contemporaines de la Mésoamérique.

Son rôle : préparer les voyageurs avant le départ (une rencontre d'information, une réunion préparatoire) et gérer le bon déroulement du voyage (en contact permanent avec notre bureau). N'ayant pas le droit de parole sur site, Donatienne vous proposera divers exposés sur le Cuba lors des trajets en car. Il est à noter également que Donatienne parlant l'espagnol, elle pourra vous traduire certaines choses si besoin en est.

SANTE

Cuba est un des pays latino-américains les plus avancés au niveau de la santé. Aucun vaccin n'est obligatoire. Voyager à Cuba ne pose donc aucun problème particulier. C'est un pays tropical, il y fait donc chaud (entre 25° et 30° en moyenne). Il est conseillé de bien s'hydrater. Prévoir protection anti-moustiques, crème solaire, couvre-chef et lunettes solaires.

Préférez l'eau minérale en bouteille. Enlevez la peau des fruits pour les manger.

Emportez tous les médicaments dont vous aurez besoin pendant votre voyage (antiallergiques, pansements, désinfectants et autres). Le gouvernement a mis en place un système de santé payant pour les étrangers nommé Servimed. Plus de 40 centres sont accessibles sans rendez-vous.

CLIMAT

Le climat est tropical mais les saisons correspondent aux nôtres. Les meilleures périodes sont l'automne et le printemps (octobre-novembre et février-avril). Température moyenne de l'air en février-mars : 25°.

La saison sèche se situe entre octobre et avril, c'est à dire après la saison des tempêtes et avant la chaleur écrasante de l'été. Mais attention !!! Saison sèche ne signifie pas qu'il ne peut pas pleuvoir !!! Veillez bien à toujours emporter avec vous un imperméable et/ou un petit parapluie.

GEOGRAPHIE

Cuba est la plus vaste des îles de la mer des Antilles ou mer des Caraïbes. Sa situation à l'entrée du golfe du Mexique, à proximité du tropique du Cancer, lui confère une position majeure sur les routes commerciales et militaires entre le Vieux Continent et le Nouveau Monde. Entouré au nord

par le détroit de Floride, à l'ouest par le détroit du Yucatán, à l'est par l'océan Atlantique et au sud par la mer des Antilles, l'archipel cubain couvre près de 110 000 km² de terres émergées (4 fois la Belgique) et se compose d'une multitude d'îles et d'îlots (cayos) protégés par des barrières coralliennes. L'île des Pins et 1 600 cayos entourent ainsi l'île principale qui s'étend sur 1 200 km, du golfe du Mexique au passage du Vent. Sa largeur maximale est de 145 km dans sa partie orientale et seulement de 32 km de la baie de Mariel à Majana, à l'ouest de La Havane.

Le paysage de l'île principale se présente comme une succession de plaines fertiles entrecoupées de chaînes de montagnes. Le centre est occupé par une vaste plaine qui s'étend du cap San Antonio à Santa Clara, se poursuit vers Camagüey et prend fin aux alentours d'Holguin. Elle présente des ondulations et des buttes, les mogotes, notamment à l'extrémité occidentale de l'île, dans la cordillère de Guaniguanico à laquelle appartiennent la sierra de los Organos et la sierra del Rosario.

La mer des Caraïbes baigne les côtes méridionales dominées par la sierra Maestra, le plus important massif montagneux où culmine le pic Turquino à 2 005 m d'altitude.

Colomb affirma à propos de cette région qu'il s'agissait de « la plus belle terre que regard humain ait jamais contemplée ».

HISTOIRE

Epoque précolombienne: Les deux peuples amérindiens présents à Cuba avant l'arrivée de Christophe Colomb en 1492 sont les Arawak et les Caraïbes. L'extrémité occidentale de l'île abritait les Ciboneys (Caraïbes), qui vivaient de la pêche et de la cueillette. Le reste de l'île était peuplé par le groupe arawak majoritaire des Taïnos, de pacifiques agriculteurs – le mot taïno signifie d'ailleurs « peuple bon et paisible ». Organisés selon un modèle politique élémentaire, les Taïnos étaient dirigés par une noblesse héréditaire à la tête de laquelle se trouvait un cacique entouré d'une véritable cour. Venaient ensuite les prêtres, puis le peuple et enfin la classe inférieure qui cultivait la terre. Les Taïnos vivaient dans des villages où ils occupaient des huttes que l'on trouve encore aujourd'hui dans les campagnes cubaines. Les Taïnos cultivaient les racines de yucca, le coton, le tabac et le maïs. Ils étaient de surcroît d'habiles pêcheurs et chasseurs, capturant même lamantins, tortues et iguanes. Ils pratiquaient le commerce entre tribus, entre îles et même avec le Mexique auquel ils fournissaient des plumes de perroquet, très appréciées sur le continent. Habiles artisans, ils excellaient dans le travail du bois.

La langue, la religion et la culture des Taïnos restent mystérieuses. On a longtemps dit que ces peuples indigènes avaient disparu dès la fin du XVI^{ème} siècle, mais des groupes isolés ont survécu au moins jusqu'au XIX^{ème} siècle, surtout dans les montagnes.

27 octobre 1492: Cuba, la « perle des Antilles », est découverte par Christophe Colomb. Très rapidement, l'île va occuper une position stratégique majeure sur la route maritime reliant l'Espagne à l'Amérique latine. Elle devient également une base de départ pour l'exploration des pays riverains du golfe du Mexique.

1511: Diego de Velasquez, présent depuis 1494 dans les Caraïbes débarque à Baracoa, ville peuplée de Taïnos. Le cacique indien Hatuey est capturé par les Espagnols puis brûlé vif. Velasquez devient gouverneur de Cuba. Les indiens Arawak habitant l'île sont décimés et seront

remplacés par des esclaves importés d'Afrique, principalement pour la production de canne à sucre.

1544: D'après les chiffres d'un contemporain, la population de l'île avoisine les 7 000 habitants dont 5 000 Indiens, 800 esclaves noirs et 660 colons espagnols. On estime que les Indiens étaient une centaine de milliers un siècle plus tôt.

1790-1867: Plus de 780 000 esclaves arrivent à Cuba. L'île est ainsi le premier importateur d'esclaves de l'empire espagnol.

1868-1878: Première insurrection indépendantiste. L'Espagne accorde une relative autonomie à Cuba.

1880-1886: Abolition progressive de l'esclavage.

1895-1895: Seconde guerre d'indépendance à l'instigation du poète José Martí*.

1898: Les Etats-Unis entrent en guerre contre l'Espagne. Par le traité de Paris, l'ancienne puissance coloniale cède Cuba et Puerto Rico aux Etats-Unis.

1901: Instauration d'une république, sous le contrôle étroit des Etats-Unis. L'amendement Platt accorde un droit d'intervention de Washington à Cuba et lui octroie la baie de Guantanamo.

1924-1933: Dictature de Gerardo Machado. Il est renversé par un coup d'Etat dirigé par Fulgencio Batista qui exerce la réalité du pouvoir jusqu'en 1944.

13 août 1926: Naissance de Fidel Castro. Son petit frère Raul naît en 1930.

10 mars 1952: Batista, le « fils du peuple », appuyé par les Américains et de nombreux officiers, revient au pouvoir par un coup d'État militaire réalisé aux premières heures du matin. Il s'installe à la présidence en 1954. L'opposition étant inexistante, il impose sa « dictature démocratique ». Cuba cesse définitivement de vivre dans un régime constitutionnel.

26 juillet 1953: Assaut de la caserne de la Moncada à Santiago par Fidel Castro et une centaine d'hommes. C'est un désastre. Fidel Castro est emprisonné. Le 21 septembre 1953, début, à Santiago, du procès de Castro et des survivants de l'attaque. Castro revendique la responsabilité entière de la révolte au nom du droit de résistance à la dictature. Il achève sa défense par la célèbre phrase: « Condamnez-moi, cela est sans importance, l'histoire m'acquittera. » Il sera libéré en 1955 à l'occasion d'une amnistie générale exigée par les... Etats-Unis ! C'est la naissance du mouvement du 26 juillet et de la révolution.

1956: En provenance du Mexique, Fidel Castro débarque du yacht « Granma » avec 80 hommes, dont l'Argentin Ernesto «Che» Guevara. C'est une hécatombe. Les survivants prennent le maquis dans la Sierra Maestra où ils lancent un mouvement de guérilla.

1959: Les rebelles entrent dans La Havane. Batista fuit à l'étranger. Fidel Castro devient Premier ministre et son frère Raul chef des armées. Il entame une politique de nationalisations. Toutes les possessions nord-américaines (les entreprises nord-américaines contrôlent une grande partie de l'économie cubaine) sont expropriées.

1960: Les Etats-Unis rompent leurs relations diplomatiques, interdisent les exportations américaines vers Cuba et accueillent les opposants anti-castristes. Cuba établit des relations diplomatiques et commerciales avec l'URSS.

1961: Fidel Castro proclame le caractère «socialiste» de la révolution. Echec d'une tentative de débarquement d'opposants cubains soutenus par les Américains à la Baie des Cochons. Lancement de la campagne d'alphabétisation.

1962: Interdiction par les Etats-Unis des importations en provenance de Cuba et de biens manufacturés de tiers utilisant des composants cubains. «Crise des missiles» provoquée par l'installation de fusées soviétiques dans l'île. Che Guevara devient ministre de l'industrie.

1965: Le parti unique prend le nom de Parti communiste.

Novembre 1966: Arrivée de Guevara, de quelques volontaires et de membres du comité central du Parti communiste cubain en Bolivie pour créer une guérilla sur le continent sud-américain.

8 octobre 1967: Echec total de cette aventure. Guevara est blessé et capturé, puis exécuté sur ordre du gouvernement bolivien. Sa mort est aussi celle d'une politique étrangère offensive qui prônait le recours à la lutte armée. L'épisode bolivien marque l'isolement définitif de Cuba en Amérique latine.

1972: La planification dirigiste a provoqué une catastrophe économique. Cuba intègre le Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM), marché commun des pays de l'Est.

1975: Envoi de troupes cubaines en Angola, pour aider le gouvernement aux prises avec une guérilla soutenue par l'Afrique du Sud, et en Ethiopie.

1976: Nouvelle constitution socialiste, Fidel Castro devient président.

1980: Détente avec les Etats-Unis. 125 000 personnes sont autorisées à émigrer vers les Etats-Unis depuis le port de Mariel.

1989: Purges dans l'état-major de l'armée. Le général Ochoa, héros de la révolution et de la guerre d'Angola, est exécuté après une parodie de procès.

1990: L'implosion de l'Union soviétique, principal partenaire commercial de l'île, va peser lourdement sur l'économie cubaine. Le peuple cubain s'engage dans la « période spéciale en temps de paix » qui doit aboutir à l'autosuffisance économique. D'un point de vue politique, il n'a jamais été question de perestroïka à Cuba. Le mot d'ordre: « Le socialisme ou la mort » est plus que jamais d'actualité.

1993: Le régime introduit quelques réformes économiques en faveur de l'initiative privée et légalise l'utilisation du dollar.

1994: Nouvelle vague d'émigration vers les Etats-Unis.

1995: Autorisation de la création d'entreprises aux capitaux à 50% étrangers. Début de l'essor du tourisme de masse à Cuba.

1996: Aux Etats-Unis, la loi Helms-Burton prévoit des sanctions contre les sociétés étrangères investissant à Cuba.

1998: Visite du pape Jean-Paul II. Pour la première fois, un pape foule le sol cubain. Il prône la participation de tous au bien commun par le biais des libertés d'expression et d'association.

1999: L'accession de Hugo Chavez au pouvoir au Venezuela permet à Cuba de bénéficier d'approvisionnements en pétrole dans des conditions très favorables. En échange, Cuba enverra plus de 20 000 médecins pour des missions sociales au Venezuela.

Octobre 2000: Levée partielle de l'embargo américain concernant certains produits alimentaires et pharmaceutiques.

Avril 2003: La justice cubaine condamne lourdement 78 dissidents dont beaucoup de journalistes. La majorité d'entre eux participaient au projet Varela, initiative réclamant des réformes démocratiques. Le mois suivant, l'Union européenne gèle ses relations diplomatiques avec Cuba.

Juin 2004: Renforcement de l'embargo nord-américain. Les cubains nord-américains ne peuvent plus se rendre à Cuba qu'une fois tous les trois ans et les dépenses autorisées sont réduites.

Novembre 2004: Le dollar est retiré de la circulation en réaction au durcissement des sanctions américaines.

Mai 2005: Congrès d'une centaine de dissidents à La Havane. Ils réclament la libération des 300 prisonniers politiques, l'abolition de la peine de mort et prônent le retour à la démocratie et au pluralisme.

Juillet 2006: Fidel Castro transfère provisoirement ses pouvoirs de chef d'Etat de Cuba à son frère Raul, pour des raisons de santé.

18 février 2008: Fidel Castro renonce définitivement à sa charge de Président du Conseil d'Etat et de Commandant en chef. Le 24 février, son frère Raul Castro est désigné par l'Assemblée nationale comme nouveau Président de Cuba.

1er avril 2008: Les Cubains sont autorisés à acquérir des ordinateurs, des téléphones portables et autres appareils sur le marché libre. Peu de Cubains ont les moyens de s'offrir ces appareils.

13 avril 2009: Allègement des restrictions nord-américaines concernant les voyages et les transferts d'argent.

Janvier 2011: Suite à l'intenable situation économique dans l'île, le gouvernement a décidé de licencier 1 500 000 travailleurs sur une période de 3 ans, tout en permettant aux Cubains d'exercer certains métiers pour leur propre compte. A ce jour, plus de 100000 Cubains ont obtenu une licence d'indépendant : petite restauration, agriculture, atelier de réparation, clown etc... Raul Castro a lui-même reconnu qu'il fallait en finir avec le paternalisme d'Etat et redonner au peuple cubain le goût d'entreprendre.

17 décembre 2014: Washington et La Havane annoncent conjointement un rapprochement historique.

2015 : Première rencontre bilatérale entre les présidents des deux pays ; Barack Obama et Raul Castro posent les bases d'une levée de l'embargo économique. En mai, le président français, François Hollande, est le premier dirigeant occidental à effectuer une visite officielle à La Havane depuis la normalisation des relations cubano-américaines.

25 novembre 2016 : mort de Fidel Castro.

* JOSE MARTI (1853-1895): José Martí est certainement l'homme le plus glorifié par le peuple cubain, qui le considère comme le plus grand martyr et l'apôtre de la lutte pour l'indépendance. José Martí est né à La Havane le 20 janvier 1853. Rapidement il s'engagea dans la lutte anti-coloniale. A quinze ans déjà, il fondait un journal nationaliste. A 16 ans, il était arrêté pour trahison et condamné à six ans de travaux forcés. Libéré six mois plus tard et assigné à résidence, il fut déporté en Espagne durant quatre années. Son exil se poursuivit en France, en Angleterre puis au Mexique.

Une amnistie des prisonniers politiques lui permet de revenir à Cuba, où il fut de nouveau arrêté et de nouveau renvoyé en Espagne. Il s'installa à New York, où vivaient de nombreux exilés cubains, et durant les quinze années qui suivirent il se consacra sans relâche à l'activité politique au sein du parti révolutionnaire cubain.

Son objectif était d'obtenir l'indépendance de Cuba en s'appuyant sur le peuple et les masses opprimées, d'obtenir l'égalité raciale, l'égalité économique et l'égalité des sexes. Il débarqua sur l'île en 1895 et fut tué lors de sa première bataille contre les Espagnols, le 19 mai 1895.

ECONOMIE

Tourisme: Le tourisme demeure le principal secteur d'activité du pays avec une moyenne de 2 millions de visiteurs par an et constitue la première source de devises (2 milliards de dollars US/an). Après une forte contraction en 2001 et 2002, le nombre de visiteurs étrangers a augmenté de 7,6% en 2004 et en 2006 il a été de 2,5 millions.

Agriculture: En dépit de l'étendue des terres arables, l'agriculture cubaine est inadaptée à la consommation locale, peu moderne et peu productive. Elle couvre à peine 50% des besoins alimentaires de la population. Pourtant, plus d'un tiers des terres émergées du pays sont considérées comme très fertiles.

Sucre: Malgré la fermeture de 71 usines en 2002 par le gouvernement suite à une restructuration (100 000 postes supprimés), l'industrie sucrière emploie toujours 8% de la population active. Avec 1,8 million de tonnes en 2003–2004, le pays a enregistré sa plus mauvaise récolte de l'histoire depuis 1910. La vétusté des infrastructures et des équipements ont relégué Cuba au 8ème rang mondial des pays producteurs.

Tabac: Des sols propices et un climat favorable permettent à Cuba de produire les meilleurs tabacs du monde. Cultivé par les indigènes, le tabac se développe significativement à partir du 18ème siècle. Le volume des récoltes se stabilise désormais de 35 000 à 40 000 tonnes. Les meilleurs cigares avec la fameuse variété Corojo, sont élaborés dans la zone de Vuelta Abajo située à l'ouest de La Havane dans la province de Pinar Del Rio.

POPULATION

Des différentes races qui ont façonné le peuple cubain, une seule n'est plus représentée aujourd'hui: celle des habitants originels de l'île, les amérindiens. Lorsque Christophe Colomb débarqua à Cuba, en 1492, les Indiens étaient environ 100 000 selon les estimations. Pour pallier au manque de main-d'oeuvre indienne, les Espagnols firent venir des esclaves africains, principalement originaire de la côte occidentale : Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, Nigeria, Cameroun et Congo. Les émigrants espagnols, majoritairement originaires de la Galice, des Asturies et des Canaries étaient principalement issus des milieux défavorisés de la péninsule. Les premiers immigrants chinois sont arrivés sur l'île au milieu du XIXe siècle. Au total, ils seront près de 150 000 à quitter leur pays, pour des conditions de travail qui n'étaient guère plus enviables que celles des esclaves.

Le métissage de la société cubaine, chanté dans les années 1930 par le poète Nicolas Guillén, apparaît d'emblée au visiteur. Le « peuple cubain » est une création récente et la société n'a commencé à s'unifier qu'à partir de la révolution castriste, qui prônait naturellement – en s'inscrivant dans la voie tracée par José Martí – l'égalité entre les races. Un projet ambitieux, dans la mesure où les distinctions entre les races et les classes sociales avaient de fait structuré très fortement jusque-là la société cubaine. Malgré les discours officiels et les efforts réellement entrepris dans ce sens, le régime né en 1959 est loin d'avoir réussi à donner à chacun une place égale dans la société. Les tensions sociales auraient même plutôt tendance à s'exacerber depuis quelques années et les Noirs restent les grands exclus. Si la société a réalisé un début d'unité, c'est autour du mythe mobilisateur que réussissent à incarner le régime castriste et son chef, mais l'usure du pouvoir, les échecs subis et l'isolement ont sérieusement remis en cause les objectifs visés par les dirigeants du laboratoire politique et social qu'a été Cuba depuis un demi-siècle. Cuba compte aujourd'hui 11 500 000 habitants, dont une grande majorité de jeunes.

FLORE ET FAUNE

Pour les amoureux de la nature, Cuba est une destination de rêve. Entre les réserves de biosphère, les parcs nationaux, les réserves écologiques et les sites classés par l'Unesco au patrimoine mondial, le choix est vaste. 350 espèces d'oiseaux cohabitent à Cuba, 20 millions de palmiers dont 90 espèces différentes font aussi la fierté des Cubains. Ils ont fait de cet arbre leur symbole national. 6000 sortes de plantes ont été répertoriées dont les mangroves qui représentent 26% des forêts cubaines. Cuba compte aussi de nombreuses espèces endémiques dont les orchidées, les fougères et les cactus.

La faune est importante, et à l'exception du crocodile, on n'y rencontre pas d'animaux dangereux. Même les serpents sont inoffensifs. Avec un peu de patience et de chance on pourra observer des cerfs, des sangliers, des iguanes, des flamants, des pélicans, des perroquets et des singes. La mer est riche en poissons, crabes, langoustes, éponges, ainsi qu'en requins, surtout présents dans le sud.

SURVIE ET ENVIRONNEMENT

A Cuba, les préoccupations environnementales se transformèrent en impérieuse nécessité à la chute de l'Union Soviétique et la perte pour Cuba de plus de 50% des importations de pétrole, d'une bonne partie de ses aliments et de 85% de ses échanges économiques. Les transports furent paralysés, la faim fit son apparition et le Cubain moyen perdit environ 15 kgs. Les Cubains ont donc commencé, par nécessité, à faire pousser des légumes organiques dans des jardins et des

fermes en ville, à développer des pesticides et fertilisants biologiques de substitution aux produits dérivés du pétrole, et ils ont aussi entrepris de varier leur régime alimentaire. Puisqu'ils ne pouvaient plus faire rouler leurs vieilles voitures, ils se sont mis à marcher, à faire du vélo, à prendre le bus, à faire du covoiturage. Ils sont aussi en train de remplacer leurs machines agricoles par la traction animale, et les jardins installés en milieu urbain réduisent les transports. On estime aujourd'hui que 50% des légumes consommés à La Havane sont produits à l'intérieur de la ville, tandis que les autres villes et villages cubains assurent entre 80 et 100% de leurs besoins. La plupart de l'électricité à Cuba était générée à partir du pétrole importé, et les pénuries ont donc touché pratiquement l'ensemble de la population sur l'île. Pendant des années, les coupures de courant étaient imposées plusieurs fois par semaine. Sans les réfrigérateurs, les aliments pourrissaient. Sans les ventilateurs, la chaleur devenait insoutenable.

Les solutions à la crise n'étaient pas simples. Sans argent, le pays ne pouvait investir dans une centrale nucléaire ou de nouvelles centrales thermiques conventionnelles, ni même dans l'énergie éolienne ou solaire à grande échelle. Cuba mise essentiellement sur le tout solaire et les économies d'énergie. Economies « forcées » pour les particuliers dont le niveau d'équipement en appareils électriques est très faible et tend à se réduire. Nécessité faisant loi, Cuba est aujourd'hui l'un des seuls pays qui a réussi à augmenter sa surface forestière depuis ces 50 dernières années et a développé un réel savoir-faire en urbanisme environnemental. Ainsi, le projet cubain d'énergie renouvelable de l'Université d'Oriente a obtenu en 2006 le prix mondial Energy Globe qui récompense chaque année les initiatives destinées à favoriser une utilisation plus efficace et durable des ressources naturelles dans le domaine de la consommation d'énergie. Ce prix est décerné conjointement par plusieurs institutions mondiales telles que les Nations Unies, le Conseil Européen de l'Énergie renouvelable et la Banque Mondiale.

DIVERS

Nombre de participants :

Afin de ne pas nuire à la qualité des visites et dans un souci de convivialité, ce groupe est limité à 21 participants maximum et ne sera guidé que dans une seule langue, en l'occurrence le français.

Valise :

Vêtements très légers, en fibres naturelles de préférence, un pull et veste ou blouson pour les soirées plus fraîches. Prévoir à chaque fois de se protéger du soleil et de la pluie (il peut pleuvoir, même en saison sèche). Nous nous permettons d'insister pour que chaque participant emporte de bonnes chaussures, fermées, hautes de préférence (pour une question de stabilité) et avec des dessins sous les semelles (pour éviter de glisser). Sans pour autant devoir obligatoirement acheter des bottines de grande randonnée, il faut avoir à l'esprit que les chaussures de ville, petites baskets et autres tennis seront tout à fait inadaptées en cas de pluie.

Formalités administratives :

Elles sont minimales, à savoir un passeport en cours de validité de minimum 6 mois après la date du retour et une carte de tourisme (sorte de visa, environ 25 €) à se procurer avant le départ (possibilité de le faire via l'agence).

Décalage horaire :

Moins six heures sur l'Europe en hiver (quand il est midi à Bruxelles, il est 06 h du matin à La Havane). Le décalage (appelé aussi jet lag) se ressent les 2-3 premiers jours après votre arrivée sur le continent américain. Vous aurez tendance à vous réveiller vers 4-5 h du matin...

Photos et vidéos :

Cuba est un paradis pour l'amateur de photos tant les couleurs et les paysages sont fantastiques! Droit de photo à payer pour presque chaque visite intérieure (allant jusqu'à 5 CUC !). Important : il vous faut toujours demander l'autorisation d'une personne si vous désirez en tirer un portrait.

Mendicité :

S'il y a peu de réelle mendicité à Cuba, vous serez par contre souvent sollicité pour un bic ou du savon... Nous vous conseillons dans tous les cas d'éviter une distribution collective.

Argent :

La monnaie nationale est le peso cubain et n'est utilisée que par les locaux.

Une deuxième devise a vu le jour: le peso convertible (CUC). Il est utilisé dans l'industrie du tourisme et les relations commerciales avec les entreprises exportatrices et étrangères. C'est cette monnaie que vous utiliserez quotidiennement. Le peso convertible est équivalent au dollar. Aux dernières nouvelles, il est préférable de ne pas changer de dollars contre des CUC, la surtaxe est importante. Il est donc plutôt conseillé de changer des euros contre des CUC.

Nourriture :

La cuisine cubaine est un mélange de produits et de façons de cuisiner importés des colons espagnols, français, américains ou africains. Les hispaniques ont apporté légumes, oranges, citrons, riz et bœufs. Les africains ont importé des tubercules comme le niame et la patate douce.

Les mets sont souvent d'origine créole ou africaine. Le plat le plus typique de la cuisine cubaine est l'ajiaco, une soupe de viande, de légumes et de tubercules.

Les viandes de base sont le poulet et le porc accompagnées de riz et d'haricots noirs (moros y cristianos) et de plantains: c'est le congri. Les ingrédients les plus utilisés sont le sucre, les épices, le persil, le cumin, l'origan, les oranges et surtout l'ail.

Le sufrito, mélange d'ail, d'oignons et de poivrons verts revenus dans de l'huile d'olive, accompagne de nombreux plats. Parmi les autres spécialités, on peut retenir la zambrilla, à base de tranches de bananes frites et pétries, les chicharrones de porc et le picadillo a la habanera, le hachis de viande de veau.

Vous trouvez de nombreux fruits dans les agromercados, marchés paysans situés en plein cœur des villes (goyave, papaye, ananas et mangue).

Le dessert favori de cubains est la helado (glace). Il faut dire que le célèbre glacier Coppelia y est pour quelque chose: leurs glaces sont exquises!

Et les boissons: le rhum, bien sur! Distillé à base de sucre de canne, le rhum cubain est excellent. Les cocktails à base de rhum les plus consommés sont le Mojito, le Daiquiri et le Cuba Libre.

Les bières locales sont très bonnes, surtout la Cristal et la Bucanero (plus forte). Pour les boissons sans alcool, optez pour le guarapo, délicieux jus sucré de canne pressé. La limonade ou les jus de fruits purs sont très prisés lors de fortes chaleurs.

Le cafecito ou café cubano est un café noir, très serré et très sucré. Au petit-déjeuner, prenez un café con leche, café fort mélangé à du lait chaud, un régal avant de commencer les visites.

Achats et artisanat :

Pour les amateurs de habanas (tabac), nom donné par les cubains aux cigares, la production locale ne vous décevra pas. Les cigares cubains sont roulés à la main. Il en existe plus de 40 variétés différentes. Achetez-les directement dans les fabriques de cigares pour être sûr de leur qualité. Les cigares vendus dans la rue sont souvent des faux même si on vous propose un certificat. Les plus renommés sont les Montecristo et les Cohiba (ceux que fumait Fidel Castro avant d'arrêter pour raisons de santé).

L'importation de cigares est limitée à 50 unités.

Vous pouvez également rapporter du rhum (2 litres autorisés pour l'exportation).

Les cafés Cubita, Turquina et Hola, pour les meilleures marques, vous rappelleront avec nostalgie le doux arôme du café cubain une fois rentrés chez vous...

N'oubliez pas de ramener aussi de la musique. Les compagnies de disques d'Etat, Egrem, situées dans les plus grandes villes de Cuba, disposent d'une grande variété de musique cubaine: jazz, son, salsa, mambo, rumba, Cha-cha-cha. N'oublions pas les chanteurs de la Nova Trova, Silvio Rodriguez et Pablo Milanes, le Buena Vista Social Club etc...

Et enfin, en souvenir de la révolution, vous trouverez de nombreux objets à la gloire du Che ou de Fidel Castro: t-shirts, verres, pièces de monnaies, cartes postales...

Globalement, les Cubains sont reconnus pour leur artisanat de bonne qualité: peinture, orfèvrerie, broderie ou poterie. Veillez à ne pas acheter des objets qui ne rentreraient pas dans vos bagages, ils seraient confisqués par la douane. De même, pour les œuvres d'art, elles doivent être accompagnées d'un certificat d'exportation.

Electricité :

Le courant est généralement à 110V. Seuls les grands hôtels sont équipés de 220V. Les prises sont prévues pour deux fiches plates. Il faut donc un adaptateur.

A savoir: vu la situation économique de Cuba, des coupures d'électricité peuvent survenir à certains moments de la journée.

Téléphone, fax, e-mail :

Le tarif d'une communication vers l'étranger à partir d'un poste fixe est de 6 CUC la minute. La compagnie publique de télécoms Etecsa ayant repris le monopole de la fourniture d'accès, l'Internet est disponible dans tout le pays dans des telepuntos flamboyants neufs. La plupart des villes abritent un de ces bureaux de vente, qui sont le meilleur endroit pour un accès Internet

rapide et fiable. Vous aurez à acheter une carte d'utilisateur d'une heure (6 CUC) utilisable dans n'importe quel telepunto du pays et en plus vous n'êtes pas obligé de consommer toute votre carte. L'accès Internet pour les Cubains étant fortement restreint, on vous demandera sans doute de montrer votre passeport pour utiliser un telepunto sauf s'il est évident et visible que vous êtes étranger. La plupart des hôtels 4 et 5 étoiles ont leur propre cybercafé, mais les prix sont souvent plus élevés qu'ailleurs (12 CUC de l'heure!!).

Sécurité :

Cuba est toujours une destination sûre, mais moins sûre aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Sur les lieux touristiques, des policiers surveillent les marchés et les rues principales traquant les adeptes du marché noir et les jineteros (racoleurs, prostituées). Par précaution, laissez vos objets de valeur et le passeport à l'hôtel, et maintenez près de vous vos papiers et appareil photo pour ne pas tenter les pickpockets. Ne sortez pas seul tard le soir sauf dans des lieux animés et bien éclairés.

Les petites escroqueries sont courantes, faux cigares dans la rue, additions un peu arrangées... On vous proposera sûrement d'échanger de la monnaie convertible contre des pesos locaux, il vaut mieux refuser.

Cuba est un pays communiste régi par un homme: Raul Castro. Vous pouvez parler aisément de la vie quotidienne avec les Cubains mais évitez de les accabler ou de critiquer le gouvernement.

Cependant et malgré tous leurs soucis, les Cubains sont ouverts et chaleureux: vous reviendrez enchantés par leur accueil débordant de sympathie.

Langue :

L'espagnol est la langue officielle. L'anglais et dans une moindre mesure le français sont compris dans les grands hôtels, les agences de voyages et les compagnies aériennes.

Bonjour : Buenos días

Bonsoir : Buenas tardes

À bientôt : Hasta luego

Comment allez-vous ? : Cómo estás ?

Très bien, merci : Muy bien, gracias

Je ne comprends pas : No entiendo

Il fait chaud/froid : Hace calor/frío

J'ai faim/soif : Tengo hambre/sed

L'addition, s'il vous plaît : la cuenta (cuentita) por favor

Voici quelques exemples d'argot cubain:

Argent : Barro

Homme, frère : Asere

Ami : Compay

Dollars : Fula

Boulot : Pincha

Personne venant des USA : Yuma

Lectures :

De très nombreux guides sont publiés en français. Tous les classiques ont une édition sur Cuba: Petit Futé, Routard, Lonely Planet, Michelin, Gallimard etc.. Et bien sûr Internet regorge d'informations sur Cuba.

La littérature cubaine est une des plus riche et foisonnante d'Amérique Latine.

Voici quelques auteurs et titres suggérés :

CARPENTIER Alejo, Le Partage des eaux, Gallimard coll. « Folio »

LEZAMA LIMA Jose, Paradiso, Paris, Seuil, coll. « Points »

CABRERA INFANTE Guillermo, Trois tristes tigres, Gallimard, coll.«L'imaginaire»

ARENAS Reinaldo, Le monde hallucinant, Mille et une nuit

VALDEZ Zoe, La douleur du dollar, Actes Sud

Et enfin un coup de cœur pour Leonardo PADURA, auteur de romans et de polars vivant à La Havane, dont la plupart des livres sont traduits en français. Leonardo Padura est une voix précieuse. Contrairement à beaucoup de ses compatriotes, l'écrivain cubain n'a en effet jamais quitté son île natale, et garde un regard perspicace sur la réalité castriste, qu'il côtoie jour après jour. Ne manquez pas Adios Hemingway, Electre à La Havane, L'Automne à Cuba et son chef-d'œuvre, Brumes du Passé qui vient de paraître en « poche ».

REGLES D'OR :

Dynamisez les visites en posant des questions. Une découverte inter-active est beaucoup plus intéressante pour tout le monde qu'un exposé ex-cathedra. N'ayez pas non plus peur de prendre la parole si vous désirez faire part de réflexions personnelles ou compléter une information. Le micro n'est pas la propriété du guide.

Ne jamais laisser un objet de valeur seul, même dans une chambre d'hôtel fermée à clé.

A ne surtout pas oublier :

- boules Quiès : Amérique latine = bruit, même la nuit (musique, klaxons, pétards...)
- réveil de voyage (les réceptionnistes des hôtels ne sont pas assez fiables)

REMARQUES GENERALES :

Ce circuit, bien étudié, guidé par des professionnels du tourisme, s'effectue sans fatigue excessive. Il est important de préciser que le programme est proposé, et en aucune façon imposé. Si un participant ne désire pas faire une des activités prévues pour une raison quelconque et que cela n'empêche pas le bon déroulement de la journée, il lui suffit de le signaler sur place à la guide-accompagnatrice. Enfin, nous nous engageons à ne pas vous faire subir, comme c'est bien souvent le cas dans les groupes organisés, les véritables pièges à touriste que sont les visites obligatoires de magasins, ateliers et autres fabriques où guides locaux et chauffeurs sont commissionnés sur le prix de vente. Des temps libres seront prévus dans le circuit pour vous permettre de vous reposer ou de faire ce que bon vous semble, comme par exemple du shopping. Vous aurez donc à cette occasion la possibilité d'acheter ce que vous voudrez en toute liberté. Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter. Nous travaillons essentiellement par correspondance : vous n'êtes donc pas obligé(e) de vous déplacer jusqu'à nos bureaux (dans le cas contraire, sur rendez-vous uniquement). Pour vous informer, il suffit de nous contacter par téléphone, fax, courrier postal ou électronique, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions. Nous organisons également une rencontre d'information pour ce voyage (projection de diapos) le samedi 19 septembre 2026 après-midi, à l'Auberge de Jeunesse Georges Simenon de Liège.

Dates :

Du 23 février au 9 mars 2027

Conditions :

En chambre double, par personne : 4450 €

Supplément single : 340 €

Acompte, par personne : 1500 €

Avantages membres :

Jusqu'au 1er juillet 2026, ristourne de 267 € par personne

Entre le 1er juillet et le 1er novembre 2026, ristourne de 133,50 € par personne

Le prix comprend : les vols aller/retour Bruxelles-La Havane avec Air Europa, les taxes d'aéroport en vigueur au 05/05/25 (446 €), la compensation carbone (160 arbres plantés par participant), 13 nuitées en hôtels **** et ***, la pension complète (à l'exception de 4 repas du soir libres), le transport terrestre en bus privés air conditionné, les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, les services de notre guide-accompagnatrice Donatienne André et de notre guide-conférencier national francophone du J1 au J14. Les prix sont calculés sur base de 15 participants (maximum 21).